

ABC 780.5

J. M. J.

Uzès, le 8 Décembre 1897.

Institut des Frères

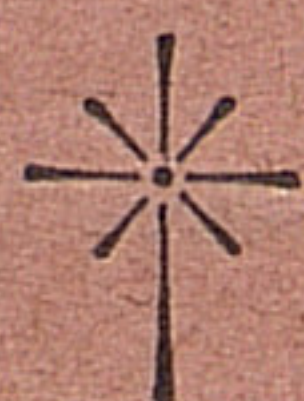
DES

ÉCOLES CHRÉTIENNES

UZÈS (Gard)



Bien cher Monsieur,



Je ne voudrais point vous arracher à vos labeurs si profitables au monde savant, néanmoins je ne puis résister plus longtemps au désir de vous écrire. Vous avez été si bon pour moi que je ne pourrai jamais vous oublier. Et puis la science ne rapproche-t-elle pas les cœurs presque autant que l'affection ! Or, pour moi, comme pour tous ceux qui ont le bonheur de vous connaître, vous êtes ce foyer toujours ardent près duquel on vient s'instruire et s'éclairer.

C'est dans ce but qu'en juillet dernier j'avais l'honneur de vous écrire et de vous envoyer un paquet recommandé. Le dernier renfermait une rondelle rayonnée avec des marques toutes particulières. Cet objet avait je crois quelque ressemblance avec l'emblème du soleil trouvé par M. Jeanjean dans la grotte de la Roquette.



Je vous envoyais ce paquet recommandé  
en juillet dernier, rue Sakanal,  
or comme je n'ai rien reçu de vous  
depuis cette époque, je suis à me  
demander si l'objet en question  
ne serait pas égaré. J'en serais  
un peu contrarié, car je tenais  
beaucoup à cette pièce unique  
dans ma collection.

Peut être qu'une longue absence  
vous a empêché de me répondre  
je préfère qu'il en soit ainsi plutôt  
que d'apprendre la visite d'une  
indisposition qui vous aurait éprouvé  
S'il en était ainsi je demande au  
bon Dieu de vous rendre prospère  
votre santé qui m'est si chère.

Dans le cas où vous n'auriez pas  
reçu l'objet en question, ayez la  
bonté de me l'écrire et je demanderais  
une indemnité à la poste car j'ai  
encore le reçu.

Pendant les vacances de Septembre  
je suis allé visiter la collection  
des frères de Nepeles et j'ai photographié  
quelques têtes de leurs ours. Si elles peuvent  
vous être agréables, je tiens ces photographies  
à votre disposition.

En passant à St Hypolite du Fort  
j'ai voulu voir de près les grottes explorées  
par M. Jeanjean, et vous savez qu'elles  
sont nombreuses dans ce canton. Certaines  
ont été bien fouillées, mais il en est  
qui sont encore riches, entre autre celle  
du Salpetre (commune de Sompignan)  
Dans celle de Vesson au nord-est de la  
Cadrière, quartier des Braxès, j'ai eu la bonne  
fortune de découvrir un squelette humain  
complet. On l'avait assis sur lit de dalles  
au dessous d'une roche surplombante, à  
cinquante centimètres de profondeur, il est vrai  
que je ne tiens pas compte des fouilles  
antérieures pendant lesquelles on a dû  
enlever bonne quantité de terre; je n'ai  
trouvé auprès que quelques fragments de  
poterie et de silex qui ne revêtent aucun  
caractère intéressant. Je n'ai emporté  
que la tête, j'ai remis en place les  
autres ossements. Nous continuons  
toujours passionnément nos fouilles  
dans les grottes des bords du Gardon  
l'amour de la science nous fait triompher  
de bien de difficultés mais il en est une  
qui limite nos pénibles recherches, vous  
l'avez compris, c'est le manque de fonds  
Vu notre modeste salaire journalier de  
1768 il nous est bien difficile de recourir  
à des bras étrangers. Le Congrès de  
Nîmes qui nous avait voté 200 fr  
n'a pas encore tenu sa promesse



Je me demande si nous serons  
si les heureux du côté du Ministère  
Vu votre grande influence et votre  
puissant ascendant, j'ose espérer davantage  
votre phrase présente encore à mon esprit  
est la qui m'encourage. // Vous pourriez  
être certain qu'en Janvier, la Commission  
ayant décidé, la chose sera réglée  
conformément à mon désir //.

Je vous serais aussi bien reconnaissant  
si vous vouliez avoir la bonté de  
m'expédier mes notes et carte des  
que vous y aurez pu<sup>is</sup> qui peut vous  
intéresser. J'accepterai avec gratitude  
vos observations et vos conseils.

M. de St Venant qui vous estime et vous  
affectionne beaucoup m'engageait à  
collaborer avec vous pour les publications  
illustrées de mes grottes. C'est un honneur  
que je n'osais guère vous demander  
Mais d'un autre côté je comprends que  
personne mieux que vous ne pourrait me  
venir en aide et mener ces publications  
à bonne fin. Si vous daigniez accepter  
ma proposition, je vous enverrai mes  
rédactions et les photographies des objets  
trouvés etc etc et je vous laisserai pleine  
et entière liberté d'apporter au modeste  
travail les transformations que vous jugerez  
à propos.

Croyez bien cher M<sup>r</sup> Cartailhac et le  
vive affection de votre très reconnaissant  
et tout dévoué

J. Salustien Joseph

